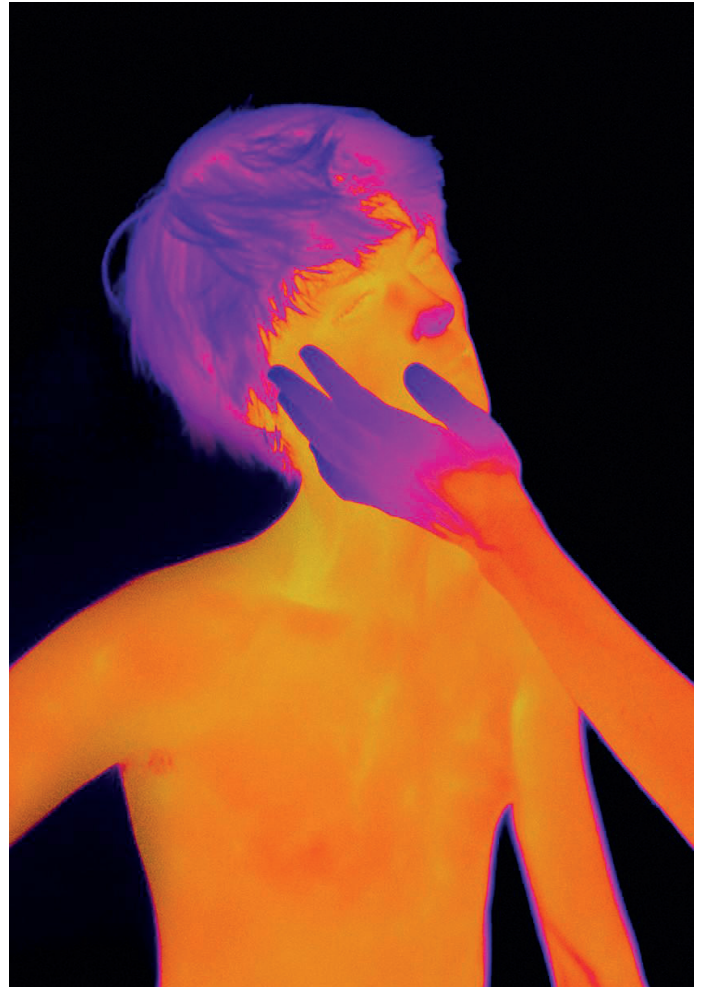




Carte blanche à Christine Ollier : Trans(e)galactique, Curatée par Superpartners

En 2020, la revue *The Eyes*, qui explore les faits culturels et sociétaux contemporains à travers le médium photographique, offre au binôme Superpartners une carte blanche, qui deviendra l'ouvrage *Transgalactique* : un voyage photographique autour des travaux d'astres-artistes LGBTQIA+, trans et/ou queer, qui ont secoué la notion de genre et renversé les stéréotypes qui lui sont associés. Grâce à des portfolios historiques et contemporains, et des conversations avec la militante Lalla Kowska-Régnier, le philosophe Paul B. Preciado ou l'historienne de l'art Elisabeth Lebovici, la revue fait place à des artistes directement concerné·e·s par la question de la transition, de la fluidité, de la confusion, de la mutation des genres. Cette recherche s'inscrivait dans le travail de recherche et de création de SMITH, artiste trans et chercheur transdisciplinaire (détenteur d'un doctorat de l'UQAM, Montréal) - travail déjà présenté à l'occasion de deux expositions à La Filature en 2022 -, qui se déploie dans toutes les directions de l'imaginaire : photographie, cinéma, performance, mais aussi à travers la curation d'exposition et des collaborations avec d'autres artistes et chercheurs.

Ainsi, l'exposition *Trans(e)galactique* se présente comme un chapitre nouveau de la réflexion menée par SMITH avec Nadège Piton depuis plusieurs années, autour du constat que notre civilisation contemporaine a perdu quelque chose de son rapport à l'invisible, au distant, au non-humain, au cosmos. Nous construisons ce que nous sommes à l'intérieur d'un système fait de frontières, de séparations, de distinctions, d'exclusions, de scléroses, de dominations. Dans ce monde capitaliste, sous surveillance généralisée, où l'opacité, le mystère, le secret ont disparu - quels chemins de traverse se



trayer pour devenir ce que nous sommes : pirates, tricksters, divergent·e·s et tous genres ?

En tant qu'artiste, chercheur, commissaire, à travers des projets tels que *Spectrographies* ou *Désidération*, SMITH met en place des stratégies pour convier les spectateur·rice·s à changer sans cesse de point de vue, à opérer des déplacements, à ressentir en eux la présence de tout ce qui nous

9 lives magazine - 8 juin 2023
L'invité(e)

GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD
www.galeriegailard.com

dépasse, de tous les possibles, de l'invisible et des choses célestes. Ses nouvelles recherches, inspirées par sa rencontre avec Corine Sombrun, le poussent vers l'expérience des états non-ordinaires de conscience (transe cognitive auto-induite, médecine amazonienne, pratique de l'impesanteur au sein d'un vol Air Zéro-G) pour y trouver des stratégies nous permettant de nous lier avec tout le vivant.

L'exposition Trans(e)galactique se fait ainsi l'écho de ce lien mystérieux entre les transitions de genre et d'état, les manières de défaire et relier les binarités caduques qui opposent, plutôt qu'elles ne relient : le masculin et le féminin, le visible et l'invisible, le rêve et l'éveil, l'humain et le non-humain... Elle se présente comme une enquête sur ce qui trans(e), et tisse des liens entre différents mondes pour rêver un mouvement d'abolition des frontières, des binarités et des assignations.

"Nous avons fait le choix de montrer nos visages, nos corps - des corps dissidents, trans, queer, binaires et non-binaires, valides et non-valides, blancs ou non-blancs, autant de corps-véhicules de l'idée d'un passage, d'une transition, d'un voyage sur le spectre du genre."

SMITH, émission "Par les temps qui courent", Marie Richeux, France Culture

Au sein de l'exposition, près d'une centaine d'œuvres (photographies, vidéos, peintures, dessins) proposées par 35 artistes internationaux accompagnent ce parcours de pensée à travers l'instauration de nouvelles subjectivités passant par le travestissement, la chirurgie, le maquillage, le montage, le tatouage (Pierre Molinier, Marcel Basculard, Genesis Breyer P-Orridge, Gal & Hiroshima, Yannis Angel, Balthazar Heisch) ; la redéfinition des contours du portrait de famille et du journal intime (Laurence Philomène, Darko de la Jaquette) ; des pratiques documentaires autour des communautés LGBTQIA+ contemporaines et historiques (Amos Mac, Christer Strömholm, la collection de Sébastien Lifshitz, Del LaGrace

Volcano, Cha Gonzales, Leonard Fink, Romy Alizée, Marc-Antoine Bartoli, Annie Sprinkle, Cassils) ; la création de nouvelles images pour raconter des corps invisibilisés, invisibles, impensés (Brandon Gercara, Kama La Mackerel, Pepe Atocha, Prune Phi, Tal Yaron & Kianuë Tran Kiêu, le projet Sexecology, SMITH avec Act UP - Paris, Corine Sombrun et Jeanne Added) ; des propositions picturales intégrant un imaginaire de l'intime (Tom de Pékin, Fredster, Lazare Lazarus, IsaVince) ; jusqu'à une présence hybride de végétal et de photographie avec l'Amazogramme de Roberto Huarcaya.